

en marge des CAHIERS DE DOLEANCES DES ENFANTS ET DES JEUNES

un projet d'espace culturel pour les enfants

Marc Grandadam nous écrit en date du 23 juin 1988:

J'ai pris connaissance de l'action que vous projetez pour le Bicentenaire de la Révolution. J'ai cru comprendre qu'il s'agissait d'amener des enfants à formuler des revendications mais aussi d'amener des élus à tenir compte de la place de l'enfant dans la cité.

Dans cette hypothèse, je vous propose d'examiner le projet que j'avais réalisé avec des élèves lors d'une précédente animation, précisément sur le thème de l'enfant dans la cité. Ses préoccupations ne me paraissent pas éloignées de celles qui président à votre action.

Mais comme il est évident, à la lecture du projet, que la part de l'adulte était importante et dépassait le cadre d'une expression libre, je vous propose non pas mon engagement comme animateur de procédure, auquel cas je n'apporterai ni cette compétence ni cette spécificité coopérative que les acteurs du Mouvement I.C.E.M.-Freinet manifestent quotidiennement mais simplement une idée que je sou mets au lecteur.

Et puisque l'animation et la présentation en déjà été faite lors de la semaine consacrée à l'enfant dans la cité avec l'Association ACCORD, je ne souhaite pas remobiliser des enfants sur une opération de ce type qui a représenté un investissement considérable et une démonstration finale sans aucun retour d'ailleurs. Il est inutile de refaire la même chose avec d'autres enfants si cela n'a aucune chance d'aboutir. Question d'honnêteté dans le contrat avec les enfants. Ils ont fait leur part, utopique comme il a été dit parfois.

Pour aller éventuellement plus loin, à des adultes de voir maintenant si cela est tellement utopique. Et les adultes à qui je pense d'abord, ce sont naturellement les enseignants du Mouvement Freinet. Et c'est pourquoi j'en adresse le projet aux lecteurs de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST autant qu'aux instances de l'I.C.E.M. Autant aux enfants lecteurs qui pourraient bien connaître de ce que d'autres élèves ont fait qu'aux enseignants qui voudraient bien lire la note jointe à leur intention.

Et pour préciser d'entrée l'esprit de cette proposition, je crois qu'il serait bon de l'examiner en tenant compte des éléments que je voudrais souligner.

Le dossier présenté dans ce numéro comporte donc
-une partie à l'intention des élèves
(texte de l'histoire "Rue des Enfants" et "annonces" autour de cette histoire)
-une partie destinée aux maîtres
(présentation et objectifs)

Il est évidemment orienté vers une action culturelle mais pas sur un thème historique. Mais vous constaterez qu'il n'est pas éloigné des objectifs d'éducation aux droits des enfants ou de l'enfant consommateur ou à la vie communautaire, comme l'on voudra. L'essentiel étant ici la démarche d'association et d'éducation dans la conception initiale et dans la suite qui pouvait en être espérée.

Cependant le concret de cette réalisation, à travers laquelle s'exprime une philosophie que nous partageons, n'est pas négligeable. Il concerne en fait, à partir de la pratique de quelques années déjà, portant sur une approche de la Littérature Enfantine, le domaine fondamental du culturel. Pour nous, c'est le domaine de l'écrit. Et l'écrit c'est bien du culturel même si c'est aussi de la pédagogie.

Or comment envisager que cette éducation soit réalisée pleinement dans nos écoles et pour tous ces enfants, que ce combat pour l'accès au livre soit gagné si nous ne sommes pas présents partout et en permanence? Nous sommes présents dans nos écoles quand il s'agit "d'amener d'autres lecteurs au livre" pour citer de mémoire un auteur que je ne ferai pas l'insulte au lecteur de nommer mais dont nous avons lu la philosophie, devrais-je dire la politique du livre sous le pseudonyme de Monsieur Livre.

Mais sommes-nous assez présents là où se passent des choses autour du livre? Ou bien est-ce qu'il y a, comme souvent, un clivage entre les discours sur le livre et la pratique? Vous n'êtes pas sans avoir remarqué qu'il y a des spécialistes de la littérature qui nous octroient l'analyse et séparent dans les faits le "maître" du bricoleur de génie néanmoins assigné à la couche inférieure de l'écriture. Ne restons pas confidentiel et quand ce qui peut se faire avec des enfants se montre, cela ne doit pas être fait par d'autres que nous seulement.

Je lis ici et là qu'il faut remplacer le livre de pédagogie par le livre dans la pratique quotidienne faute de quoi le livre de littérature restera dans le coin appelé faussement alors coin lecture. Cela nous le faisons. Je lis aussi que le maître doit devenir un spécialiste de la Littérature Enfantine. Cela nous le sommes aussi. Nul besoin d'être critique. D'ailleurs le critique a-t-il écrit son livre, sait-il faire écrire des enfants?

Aussi nous avons besoin de compétences dans ce domaine. Pourquoi en rester à l'écrit confidentiel? Pourquoi ne pas mettre en oeuvre des ateliers d'écriture qui diffusent, pourquoi ne pas participer à des animations hors l'école, dans des bibliothèques municipales,

Et pourquoi ne pas créer cette "Rue des Enfants" tout à la fois "Office culturel" et banc d'essai, atelier d'écriture et espace de vie dans la cité? C'est l'idée initiale que j'offre au lecteur. A l'heure où ici et là se précise une action d'envergure sur le livre et autour du livre ne nous en remettons pas à d'autres qui, certes, ont le sens du spectaculaire, pour créer et donner forme démonstrative - et faire école...? - la structure que nous avons déjà, dans notre pédagogie, pensée, et qui ne demande qu'à prendre forme.

Marc GRANDADAM
Illkirch (Bas-Rhin)
23 juin 1988

quelle place est faite aux enfants
dans les villes livrées
aux voitures et au béton ?

quelle place est faite aux enfants
dans les rues des villes
envahies
d'adultes et d'interdits ?

quelle place est faite à l'enfant
dans le concert
de ce qui est dit
de l'enfance ?

des enfants répondent
par un projet

RUE DES ENFANTS

"RUE DES ENFANTS"

PRÉSENTATION DU PROJET

RUE DES ENFANTS est d'abord le titre d'un album inventé par les enfants. Oeuvre de fiction dans laquelle ils imaginent un espace qui leur serait réservé dans la cité.

RUE DES ENFANTS est aussi une réflexion concrète qui s'inscrit dans une prospective tangible: celle du monde de l'enfance à la recherche d'un statut, ici à travers un lieu particulier. Des enfants exploitent des voies d'imagination avec une perspective de réalisation très immédiate: l'exposition de leur projet dans le cadre de la semaine consacrée à L'ENFANT DANS LA CITE et à partir de là, tout naturellement, avec l'espoir d'une prise en compte de leurs aspirations et d'un aboutissement réel.

En somme, RUE DES ENFANTS c'est aujourd'hui le lieu de création d'une idée, demain ce sera la démonstration que les enfants ont quelque chose à nous dire; et pour plus tard -mais bientôt nous l'espérons- un morceau de rue dans la ville où ils pourront trouver cet espace d'autonomie.

Car enfin, quelle place est faite à l'enfant dans les villes livrées aux voitures et au béton? Dans les rues des villes envahies d'adultes et d'interdits? Quelle place lui est faite surtout dans le concert de ce qui est dit de l'enfance?

Alors soyons à l'écoute des enfants et voyons si ce qu'ils ont à nous dire peut trouver un début de réalisation quelque part.

Sous une forme originale qui se définira par rapport à ce qui existe et à ce qui reste à faire. Dans une concertation entre adultes et enfants.

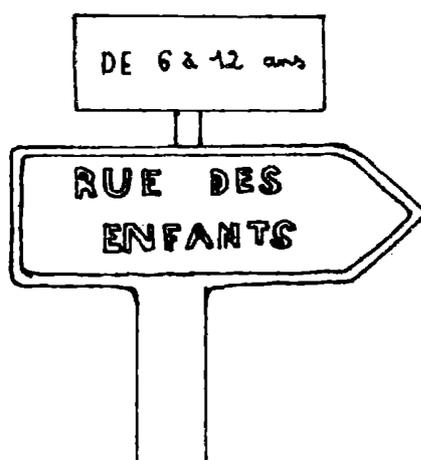
Car si rien n'est possible sans la compréhension et l'appui des adultes, tout a commencé un jour avec des enfants: tout se poursuit avec eux et avec d'autres. Cette exigence-là est fondamentale et garantit l'originalité du projet du moins leur participation à une affaire qui est initialement la leur et dont ils sont partie prenante pour la réalisation.

Marc Grandadam

Essayons d'inventer une histoire qui s'appellerait : Rue des Enfants. Moi, j'habite Rue des Enfants mais il y a aussi des grandes personnes. Dans cette rue, il n'y aurait que des enfants. Il faudrait un restaurant pour enfants. Une banque avec des chèques et de l'argent pour pouvoir payer le restaurant. Il y aurait des magasins pour enfants. C'est les enfants qui vendraient et qui achèteraient.

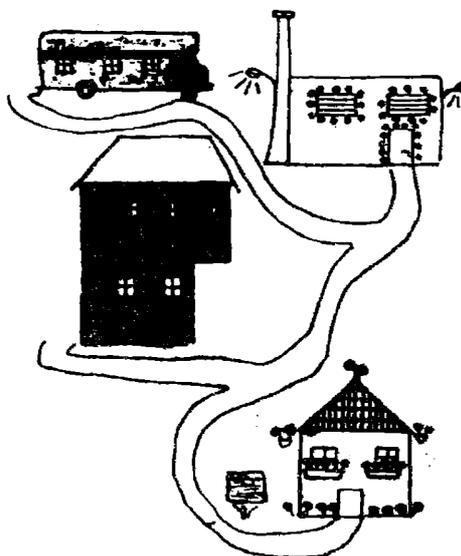
"RUE DES ENFANTS"

Il faudrait aussi un avocat et un juge pour enfants qui résoudre les problèmes. Il y aurait aussi une ferme pour enfants. Et puis une école pour enfants. Ça veut rien dire puisque l'école c'est toujours pour les enfants. Non, il y a des écoles pour les grandes personnes. Ce serait une école où on ferait ce qu'on voudrait. Non, il faudrait quand même travailler. Est-ce qu'on pourrait choisir son maître ?



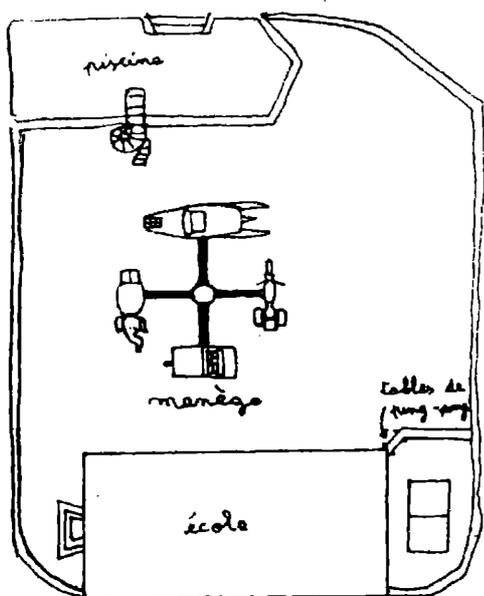
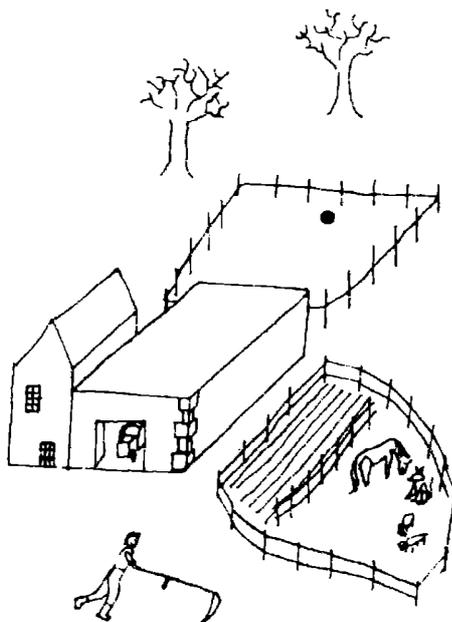
Depuis que les enfants du pays à l'envers (1) et du pays à l'en-droit se sont rencontrés, ils ont établi leur camp dans une rue de la ville. Ils ont appelé cette rue : Rue des enfants. C'est une rue pas comme les autres. Il n'y a pas de voitures. Il n'y a pas de grandes personnes. Il n'y a que des enfants. Il y a Renaud et Sandra, Xavier et Marie-Pierre. Rue des enfants, il n'y a que des enfants.

Dans la rue des enfants, il y a des maisons pour enfants. Il y a la maison de Renaud ; elle est futuriste. Il y a la maison de Sandra ; c'est une maison alsacienne. Il y a la maison de Xavier ; elle est printanière. Et puis, il y a la maison de Marie-Pierre ; c'est une maison-caravane. Rue des enfants, il n'y a que des maisons pour enfants.



(1) Voir les Cahiers de l'Enfance Inadaptée 1984-1985, N° 277 - 278 - 279.

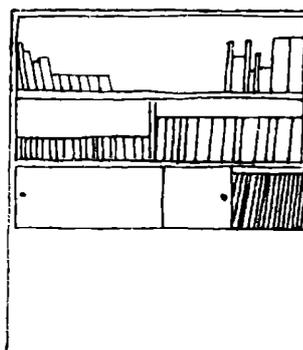
Dans la rue des enfants, il y a une ferme pour enfants. Une ferme où les animaux domestiques sont en liberté. Ce sont les enfants qui s'occupent des animaux. Renaud est le fermier. Sandra est la fermière. La ferme pour enfants est ouverte aux visiteurs.



Dans la rue des enfants, il y a une école pour enfants. Les enfants vont à l'école quand ils veulent. Ils choisissent le maître qu'ils veulent. Ils apprennent ce qu'ils veulent. Ils n'ont pas de devoirs. Ils ont le droit de dire non. C'est une école où les enfants sont heureux.

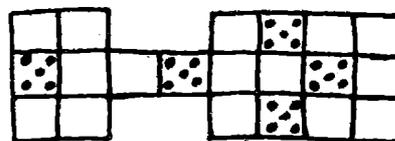


Dans la rue des enfants, il y a une librairie pour enfants. Avec des livres à regarder. Avec des livres à écouter. Avec des livres à lire. Il y a des livres d'images. Il y a des contes. Il y a des bandes dessinées. Dans la librairie pour enfants, les livres sont faits par les enfants.

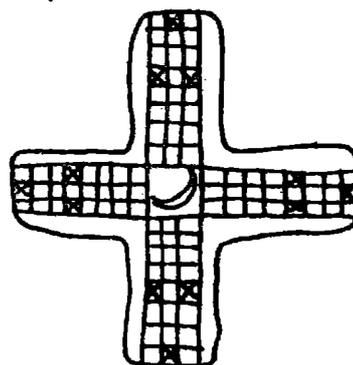


Dans la rue des enfants, il y a une joujouthèque. Avec des jouets animés. Avec des jeux électroniques. Avec des jeux de société. Avec des jeux à construire.

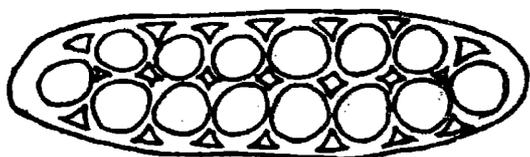
jeu royal d'Ur



jeu du pachisi



jeu du rvari



Jeu du monde. Editions Lied. Genève.

Menus
pour
enfants

Au choix

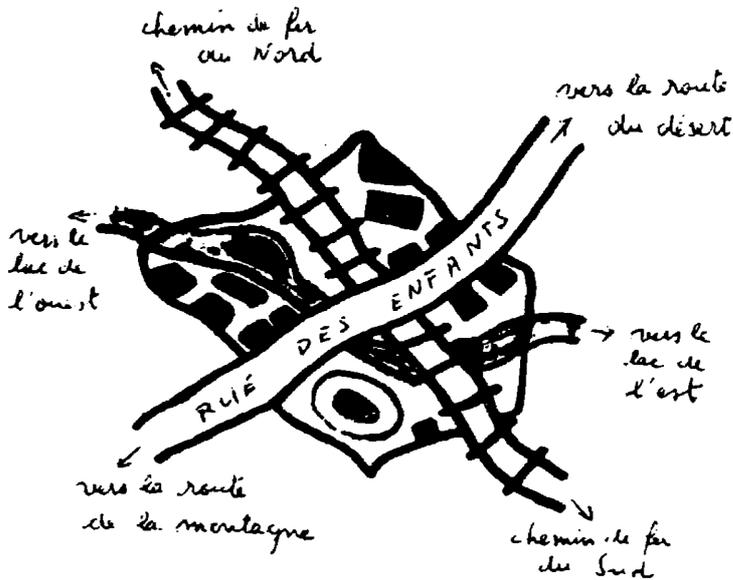
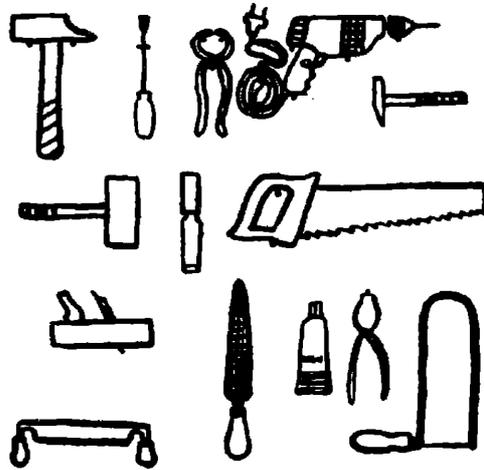
1^{er} menu
anguille fumée
foie
navets
gâteaux aux
fruits confits

2^{ème} menu
œufs mimosa
poulet rôti
frites
gâteau au
chocolat

Dans la rue des enfants, il y a un restaurant pour enfants. Un restaurant qui sert des menus pour enfants. Xavier est le cuisinier. Marie-Pierre sert les clients. Le restaurant pour enfants est réservé aux enfants.



Dans la rue des enfants, il y a un magasin pour enfants. Avec plein de choses pour les enfants. Une boutique bijouterie pour les filles. Une boutique bricolage pour les garçons. Les enfants viennent y faire leurs achats. Ils paient avec de l'argent pour enfants.



Dans la rue des enfants, on est bien. Mais une rue comme celle-là, ça n'existe pas... Enfin, ça n'existe que dans ma tête.

LES MAISONS DE LA RUE DES ENFANTS

LA MAISON DES ENFANTS

Lieu d'accueil des enfants de passage ou en séjour, pour un jour ou une semaine. Accueil de nos visiteurs et des classes "transplantées".

LA LIBRAIRIE

Maison du livre pour enfants. A lire sur place, à emporter, à échanger, à acheter, à fabriquer soi-même, à inventer...dans le style de la collection: UN LIVRE DONT VOUS ETES L'AUTEUR !

LA LUDOTHEQUE

Maison des jeux et des jouets. Parce que les Goldorak et les Musclor "vu à la télé" on en a assez! Et pourquoi pas un atelier d'inventeurs de jeux de société?

LE MAGASIN POUR ENFANTS

Avec tout ce qu'on ne trouve pas ailleurs. Mais pas pour que les enfants dépensent... ni même pour que les parents paient et que les enfants consomment! Pour une éducation de l'enfant consommateur.

L'ATELIER D'ART

Nous aimerions bien dans notre rue un sculpteur, un peintre, un musicien, un potier...

LA MAISON DES SPECTACLES

Nous aimerions bien dans notre rue un magicien, des gens du cirque, des acteurs de théâtre et des ombres chinoises...

ET TOI, QU'AIMERAIS-TU FAIRE DANS CETTE RUE? ECRIS-LE A NOTRE TABLEAU D'AFFICHAGE.

dans la RUE DES ENFANTS on est bien
mais une rue comme celle-ci
ça n'existe pas
ça n'existe pas encore...
enfin ça n'existe que dans ma tête

à moins que ...

ouvrons la France aux enfants
disent-ils
ouvrons la ville aux enfants
dites-vous

où en est-on ?

"RUE DES ENFANTS"

OBJECTIFS DU PROJET

L'énoncé du titre indique assez la part de l'adulte dans un projet néanmoins conçu avec des enfants. Car une affaire de cette envergure ne va pas sans la définition d'objectifs soigneusement examinés. Il va sans dire que si des enfants s'investissent pleinement dans ce projet, leur animateur aussi s'intègre tout naturellement à l'évolution du chantier. Dans la mesure où son expérience et sa réflexion apportent quelque chose à l'organisation d'objectifs et à l'aménagement des problèmes qui en découlent. C'est ce que je me propose ici d'examiner.

PAR RAPPORT A CE QUI EXISTE

à Bordeaux

A Bordeaux, la Rue des Enfants, en fait galerie-marchande, recouvre un aspect essentiellement commercial. Notre rue pourrait intégrer un secteur commercial surveillé. Les suggestions des enfants portent d'ailleurs sur des questions relatives à l'argent, à son utilisation, à un système monétaire propre à la rue, à l'accès payant ou non à certaines activités. C'est donc une question incontournable qu'il faudra examiner soigneusement. D'ores et déjà on peut prévoir qu'elle le sera non sur le seul critère "les parents paient, les enfants consomment", mais plutôt dans l'optique de l'enfant consommateur.

à Schiltigheim (Bas-Rhin)

A Schiltigheim des enfants siègent avec Monsieur le Maire dans un Conseil Municipal très spécial. Il est évident que notre projet est d'abord un projet éducatif et que sa réalisation prendrait place dans un lieu social où les enfants feraient l'apprentissage de la vie en commun. La forme d'un Conseil d'Enfants, dans l'esprit qui préside à celui de la Municipalité de Schiltigheim, serait évidemment retenue. Mais celui-ci aurait à considérer des problèmes spécifiques tenant à l'état du projet: tout est à inventer; à la nature du projet: ce lieu serait un endroit de gestion, de décision et de participation à l'animation; à la portée de son implantation: cet espace ne serait pas réservé à une population localisée mais pourrait être un point d'accueil au niveau départemental.

dans l'environnement socio-culturel régional

.Les Maisons des Jeunes et de la Culture (M.J.C.) et les Centres Socio-Culturels) (C.S.C.) qui offrent une palette très large d'activités, du social au culturel en passant par le sportif.

A ce niveau je pose comme objectif préalable un but exclusivement culturel. Point fondamental que les enfants ont également abordé: demande d'un terrain de foot, d'un tennis de table, d'une activité judo...Ma réponse leur a été précisée comme elle l'est ici car il est clair que ces activités sont suffisamment offertes par une multitude d'associations voire dans le cadre informel des lieux d'habitation. Les activités de la rue se définissent donc en deux mots: Arts et Lettres.

.Les bibliothèques et tous autres lieux qui se fixent comme objectif la culture dans sa forme littéraire et ici dans la littérature jeunesse. Il y aura nécessairement dans cette rue une structure proche de la forme bibliothèque qui permette la mise à disposition de tous les genres de la littérature enfantine. Nous souhaitons aller plus loin sous la forme d'un atelier d'écriture. Il serait intéressant d'y implanter un atelier de production, une section critique de livres par les enfants. La collection "Un livre dont vous êtes l'auteur" pourrait avantageusement concurrencer la collection "Un livre dont vous êtes le héros".

.Les structures théâtrales.

Faute de compétence dans ce domaine, l'animation devrait être menée par des professionnels, avec un objectif prioritaire, la réalisation avec les enfants des formes adaptées: marionnettes, ombres, théâtre, cinéma.

.L'animation artistique.

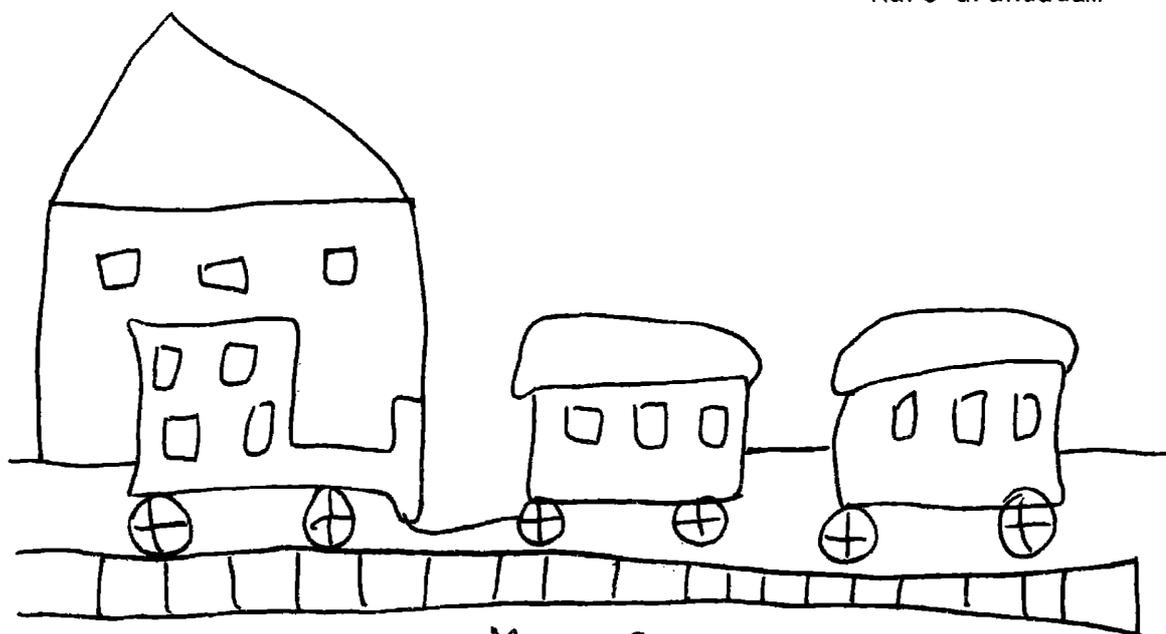
Des illustrateurs, des peintres et des sculpteurs, auraient leur place dans cette rue.

POUR CE QUI RESTE A FAIRE

Dans l'état actuel de la réflexion menée avec le groupe de conception, le projet de la RUE DES ENFANTS nous paraît présenter une originalité tenant à la spécificité définie, à la mise en forme des activités avec les "consommateurs", à la collaboration entre des adultes et des enfants. Il y a là un type de contrat particulier dès la conception. Il y a là matière à réflexion pour les adultes. Il y a là objet d'éducation pour les enfants. Dans le choix de l'environnement architectural, du lieu de vie, de la consommation culturelle. RUE DES ENFANTS ce serait en même temps la maison de l'enfance et la maison de la culture, l'atelier d'art et l'atelier d'auteur, le lieu d'exception qui pourrait cependant faire école, un espace d'autonomie et de responsabilité.

Et pour ce qui reste à faire, après cette semaine consacrée à l'ENFANT DANS LA CITE, d'autres pistes seront à explorer car nous n'avons pu, à ce jour, tout élaborer: découverte de l'architecture régionale, protection du patrimoine, accueil de classes itinérantes.... il suffira peut-être pour cela que d'autres, enfants et adultes, se joignent à nous pour ouvrir la ville aux enfants.

Marc Grandadam



Marc CE 1